Document généré le 12 juil. 2025 04:33

Circuit
Musiques contemporaines

Les illustrations

Volume 15, numéro 1, 2004

Interpréter la musique (d')aujourd'hui

URI : https://id.erudit.org/iderudit/902349ar
DOI : https://doi.org/10.7202/902349ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)
1488-9692 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2004). Les illustrations. *Circuit*, *15*(1), 109–109. https://doi.org/10.7202/902349ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université deMontréal, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les illustrations

FABRIQUÉS AU STUDIO de Mario Bertoncini, les instruments qui illustrent ce numéro de *Circuit* sont le produit de plus de quarante ans de travail et d'expérimentation avec, entre autres, les sons éoliens, leur nature et leur pouvoir évocateur. Certains sont appelés harpes éoliennes et, parfois, ils ressemblent à des harpes, tous cependant avec une multitude de cordes (en acier) étirées. D'autres sont appelés des gongs éoliens mais ils ressemblent plutôt à des tiges de métal, droites ou en spirale. Un des types de tige provient de certaines horloges (hors service), style Comtois. En règle générale, leur son est extrêmement riche, semblable à un croisement entre gongs asiatiques et voix en chœur. Les instruments sont tous actionnés, mis en vibration par des jets d'air comprimé au moyen de minuscules tubes transparents que l'interprète a entre les mains.